

Je crois pourtant, moi aussi, avoir découvert mon complot et veux vous en faire part. Le croiriez-vous, ! la Providence conspire, la Providence devient rouge ; le fait est grave, et le doute n'est pas possible. Écoutez-moi donc et jugez : chaque jour il nous arrive une collection de *Voix du Peuple*, de *Républiques*, de *Réformes*. Pour quelle adresse, pensez-vous ? Ah ! certainement, à l'adresse du quartier Saint-Gervais. Il n'en est rien : cette cargaison est servie chaque jour aux familles les plus aristocratiques de la Lombardie, qui, grâce aux aménités de monsieur Radetzki, homme très-moderé, ont été obligées de s'éloigner de leur patrie. Imaginez donc ces grands seigneurs qui, par amour pour la liberté de leur pays, et pour l'affranchissement de l'Italie, prennent en affection le droit au travail, l'égalité des conditions, l'émancipation du prolétariat, etc. L'homme qui leur plaît entre tous est monsieur Proudhon ; ils lui trouvent infiniment d'esprit, de verve, de bonhomie, et ne sourcillent point en lisant ses doctrines sur la propriété. Par contre, M. Véron du *Constitutionnel* et le Pape leur sont peu sympathiques, et, avant peu, grâce à Dieu, exciteront en eux tout l'enthousiasme qui pousse les chiens des contrebandiers vers messieurs de la douane. Pauvre religion, qui douterait de ta divinité en te voyant survivre à l'aveuglement et aux crimes de tes ministres.

C'est assez causé de nos réfugiés, nous aussi nous avons nos soucis politiques. Tout Genève est en cet instant absorbé par ce terrible problème : aurons-nous Fazy, ne l'aurons nous pas ? Fazy, homme sans religion, sans famille, sans propriété, et pourtant pas socialiste, est un objet d'horreur pour les conservateurs de notre ville. A vrai dire, il n'est pas à l'abri de reproches. D'abord, et avant tout, il a pris la place de ses prédécesseurs ; ce qui est très-peu conservateur, vous m'entendez. Les catholiques lui reprochent, non sans raison, d'avoir peu favorisé les Jésuites, peut-être même d'avoir contribué à leur expulsion, chose grave en religion. Les protestants, eux aussi, voient de mauvais œil sa tolérance pour les catholiques, ce qui compromet la religion. Enfin, dans ces derniers temps, tous les honnêtes gens, sans distinction de secte, ne peuvent que blâmer ses sympathies pour la République française, son humanité pour les réfugiés, et toute son administration qui nous maintient dans une tranquillité monotone, depuis tantôt deux ans, au milieu des crises de notre industrie. J'allais oublier le chef capital de l'accusation dirigée contre lui. Que diriez-vous du chef de l'Etat, si, sans laquais ni valet, il donnait audience, tous les jours à toute heure ; si tous les manants du lieu pouvaient l'aborder sans faire antichambre ; si, sans respect pour la dignité et